

Les jeunes LGBTQ+ en situation d'itinérance: du passage à l'itinérance aux défis rencontrés dans les ressources

Philippe-Benoit Côté (il/lui), Ph.D.,
professeur en sexologie, UQAM

Intervenir auprès des personnes à risque ou en situation d'itinérance en tenant compte de la diversité
sexuelle et de genre

Dîners d'apprentissage, CREMIS, 17 novembre 2022, Montréal

cote.philippe-benoit@uqam.ca

Plan de la présentation

- ▶ Deux projets de recherche
- ▶ Le passage à l'itinérance chez les jeunes LGBTQ+
 - ▶ Climat social hétérocisnormatif
 - ▶ Milieu familial
 - ▶ École
 - ▶ Services de protection de la jeunesse
- ▶ Les défis et les stratégies des jeunes LGBTQ+ au sein des ressources en d'itinérance
 - ▶ Invisibilisation
 - ▶ Difficultés d'accès
 - ▶ Actes LGBT-phobes
 - ▶ Trois réactions possibles
- ▶ Références



Deux projets de recherche réalisés
dans les dernières années

Brèves informations sur les deux projets de recherche

Parcours amoureux et sexuels des jeunes LGBTQ+ en situation de rue

- ▶ 2015-2018
- ▶ Au total: 17 jeunes LGBTQ+ en situation d'itinérance
- ▶ Entretiens individuels (Montréal)
- ▶ Âgé·e·s de 16 à 25 ans (moyenne = 21 ans)
- ▶ 7 jeunes trans et non-binaires

Parcours de vie des jeunes trans et non-binaires en situation d'itinérance au Québec

- ▶ 2020-2025
- ▶ Au total: 38 intervenant.es œuvrant auprès de jeunes trans et non-binaires en situation d'itinérance
- ▶ 10 groupes de discussion
- ▶ 8 régions au Québec
- ▶ Commencer à faire des entretiens individuels auprès de jeunes trans et non-binaires en situation d'itinérance (vise 40 jeunes)



Le passage à l'itinérance chez les jeunes LGBTQ+

Un climat social discriminatoire à l'égard des personnes LGBTQ+

- ▶ **Climat social hétérosexiste et cisnormatif** qui constitue un vecteur important d'exclusion sociale (Bauer, 2009; El-Hage et Lee, 2016; Namaste, 2000; Stryker, 2008)
- ▶ Les jeunes LGBTQ+ sont à risque d'itinérance, car iels **cumulent à la fois...** (Abramovich, 2017)
 - ▶ Les facteurs qui précipitent les personnes en situation d'itinérance
 - ▶ Les facteurs liés à la discrimination sur la base de l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'expression de genre

« Ces jeunes vivent du stress et développent des manques d'estime de soi qui mène à une santé mentale qui est fragile... C'est une suite de ces mauvaises expériences [qui a] amenée ces jeunes-là à se dissocier du système, parce que le système les a exclu·e·s. C'est pour ça qu'on les retrouve en itinérance dans la rue, selon moi. » (Intervenant·e)

La fuite ou l'expulsion du milieu familial hétérocisnormatif

- ▶ **L'hétérocisnormativité du milieu familial** pousse à fuir pour échapper à la souffrance et à l'anxiété (Bidell, 2014; Pearson et al., 2017)

« Vivre de la transphobie à la maison de ses propres parents, ça peut pousser justement à vouloir quitter le domicile et à se diriger vers un endroit où on pense qu'on va être plus confortable. Trouver des jeunes avec qui on a des ressemblances pour les mêmes choses. » (Intervenant·e)

- ▶ Une « **neutralité négative** » quant aux réactions parentales (ignorer, soutien mitigé, etc.) peut provoquer des fugues (Pullen Sansfaçon et al., 2021)

- ▶ **L'expulsion du milieu familial** lors du dévoilement de l'OS ou de l'IG (Choi et al., 2015; Côté et Blais, 2021; Forge et al., 2018; Rhoades et al., 2018)

« Ma transition, c'était supposément correct devant elle, mais devant les invités, il ne fallait pas le dire. Mais je le disais quand même et ça faisait de la merde... Elle me mettait dehors. Elle m'engueulait en me disant : « Je l'ai l'air de qui là »... » (Louis, homme transgenre, 22 ans)

Une prise en charge difficile à la DPJ, jusqu'à l'absence de filet de sécurité à la sortie

- ▶ **De multiples placements** en raison des réactions négatives de certains milieux d'accueil à leur EG (Kirichenko et al., 2018; Robinson, 2018)
- ▶ **Des expériences de menaces, d'intimidation, de coercition et de violences** en raison de leur OS, IG et EG (Collins, 2015; Côté et Blais, 2021; Shelton et Bond, 2017)

« En centres jeunesse, ce n'est pas la meilleure place pour dire que t'es gai, parce que tu te fais intimider. Des coups et des menaces, j'en ai reçu quand les intervenants avaient le dos tourné. Alors, oui, je me suis fait beaucoup intimider en centres, j'ai même déjà pensé à me suicider tellement je n'étais plus capable. » (Jérôme, homme cisgenre gai, 21 ans)

- ▶ L'itinérance est provoquée par la **fin de la prise en charge** des services de protection de la jeunesse à l'âge de dix-huit ans (Côté et Blais, 2021; Curry et Abrams, 2015; Fraser et al., 2019)

« La DPJ, ça se termine à 18 ans. Ils t'enlèvent du dossier. Ils te foutent à la porte... Au début, mes grands-parents m'ont dit : « Ah! Viens-t-en chez nous. » Mais ça n'a pas fonctionné, parce qu'ils représentaient le même discours que mes parents et ce qu'ils me faisaient vivre quand j'étais jeune. » (Cathy, femme cisgenre bisexuelle, 21 ans)

Fuir l'intimidation à l'école en quête de liberté et de soutien

- ▶ **De l'intimidation et de la discrimination à l'école sur la base de l'OS et de l'IG** (Bidell, 2014; Côté et Blais, 2021; Rice et al., 2015; Shelton, 2015)

« Intimidation, rejet. Toujours le dernier. Le plus bas. Le plus écœuré, le plus mal aimé. (Silence) C'est ça que j'étais. Je n'avais tellement pas d'estime de moi-même ... Ça été l'enfer [...] Les jeunes me rentraient dans un casier, ils me disaient « va te pendre ». Ça été rough. »
(Stéfane, gai en questionnement sur son IG, 18 ans)
- ▶ **En réaction à l'intimidation vécue à l'école, ces jeunes fuient leur milieu scolaire et leur milieu d'origine** (Côté et Blais, 2021; Rice et al., 2015)

« Quand j'ai vu qu'en ville, il y a plus de services qu'en région, je me suis dit que je serais mieux de partir d'ici. Un moment donné, j'étais venu et j'avais rencontré d'autres personnes trans, comme moi, et ça m'avait fait du bien. » (Julien, homme transgenre bisexuel, 17 ans)
- ▶ **Un milieu scolaire inclusif peut constituer un espace sécuritaire pour les jeunes** (Drescher et al., 2021; Richard et Alessandrini, 2019)

« Un jeune qui a une école où le milieu est sécuritaire, où le prénom et pronom choisis sont utilisés, l'école n'est pas un poids de plus. Et si à la maison c'est difficile, que les parents acceptent plus ou moins, il y a un endroit qui est un peu une échappatoire justement. »
(Intervenant.e)



Les défis et les stratégies des jeunes LGBTQ+
au sein des ressources en d'itinérance

Une invisibilisation de la diversité sexuelle et de genre dans les ressources en itinérance

- ▶ **Des politiques hétérocisnormatives** qui prennent la forme d'une présomption de l'hétérosexualité et de la cisidentité des jeunes (Abramovich, 2016; Coolhart et Brown, 2017)
 - ▶ *« C'est sûr que ce n'est pas quelque chose que je vais valider nécessairement avec toutes les personnes qui passent l'entrevue. Si elle me nomme « dysphorie de genre », « souffrance » ou quelque chose comme ça, je vais alors lui demander : « Est-ce qu'il y a des pronoms que tu veux qu'on utilise? ». On va le nommer à ce moment-là et on va le mettre au dossier... Mais, on n'a pas de formulation nécessairement spéciale pour ça, on va s'adapter un peu. C'est du cas par cas. » (Intervenant·e)*
- ▶ **Un manque de services spécialisés** sur les enjeux LGBTQ+ qui vient complexifier les démarches de référencement (Abramovich, 2013; Shelton et al., 2018)
 - ▶ *« Je vais être porté à référer à Montréal, parce que je le sais qu'il y a beaucoup plus d'accompagnement... Dans le fond, c'est nous autres qui suggérons les endroits étant donné qu'on ne peut pas répondre à leur besoin. Mais, on n'a pas le choix de les envoyer où il y a de l'aide. C'est un manque flagrant de services pour ces jeunes dans notre région... Mais, ça devient compliqué, ce n'est pas gagnant pour le jeune d'être déraciné de son milieu pour avoir des services. » (Intervenant·e)*

Des difficultés d'accès aux services chez les jeunes LGBTQ+ en situation d'itinérance

- ▶ **L'organisation genrée et binaire** des ressources d'hébergement crée une ségrégation dans l'offre de services (Abramovich, 2016; Coolhart et Brown, 2017)
- ▶ Dans une volonté d'assurer la sécurité, il peut y avoir **une exigence du dévoilement** de l'OS et de l'IG (Coolhart et Brown, 2017; Côté et Blais, 2019)
« Eux autres c'est comme genre « ah, t'as encore un F sur ta carte, bon ben va dans un centre de femmes ». Pis dans les centres de femmes « ah, t'as de la barbe tu peux pas rentrer icitte. Va dans un centre pour les hommes. » (Roberto, homme trans pansexuel, 20 ans)
- ▶ Le recours aux **chambres isolées** dédiées pour les personnes trans et non-binaires dans l'optique de préserver leur sécurité et leur intimité (Abramovich, 2017; Shelton, Poirier et al., 2018)
« À l'époque, si je me pointais là-bas, il n'y avait pas de chambre pour les personnes trans. Alors, je me ramassais qu'il fallait que je « out » le fait que je suis trans pour des questions de sécurité. Si une personne se rend compte que je suis trans et qu'ils ont décidé de me mettre dans les dortoirs pour les gars, je risque de me faire abuser sexuellement. » (Roberto, homme trans, 20 ans)

Des actes LGBT-phobes dans les ressources en itinérance qui en font des espaces non-sécuritaires

- ▶ **Des jeunes LGBTQ+ témoins ou victimes d'actes LGBT-phobes perpétrés par d'autres jeunes** (Abramovich, 2016; Coolhart et Brown, 2017; Côté et Blais, 2019; Ream et Forge, 2014)

« Oui, j'ai déjà été témoin d'acte transphobe. Souvent, oh oui! Des réactions complètement stupides. Par exemple, les jeunes qui regardent [des jeunes trans] et qui disent « Oh mon Dieu » ou juste faire des commentaires stupides. Ou ils disent « Ah, elle a l'a oublié de se raser la barbe ce matin ». Des maudites affaires stupides de même. » (Isabelle, femme cisgenre lesbienne, 23 ans)*

- ▶ **L'absence de réaction de la part des intervenant·e·s aux actes LGBTQ-phobes** (Connery, 2014; Coolhart et Brown, 2017)

- ▶ **Un manque important de connaissances à l'égard des enjeux liés à la diversité sexuelle et la pluralité de genre** (Abramovich, 2017; Choi et al., 2015)

« Il y a un manque d'informations pis il y a un manque de peut-être sensibilité aussi par rapport à ces personnes-là résultant du manque d'informations aussi. Faque c'est ça que j'observe et qui est encore une fois triste pour cette personne-là. » (Intervenant.e)

Trois réactions possibles aux ressources en itinérance chez les jeunes LGBTQ+ (Côté et Blais, 2019)

- ▶ **Résignation** à utiliser les ressources pour la survie, malgré les risques de victimisation LGBT-phobe

« Il me niaisait sur ma féminité. C'est plus comme s'il essayait de m'intimider, mais moi je le prenais comme une blague. Comme je le prenais pas au sérieux. Des, fois il me donnait des coups. Je le prenais comme une blague. » (Rachel, femme trans pansexuelle, 23 ans)

- ▶ **Résistance** envers les ressources considérées comme LGBT-phobes

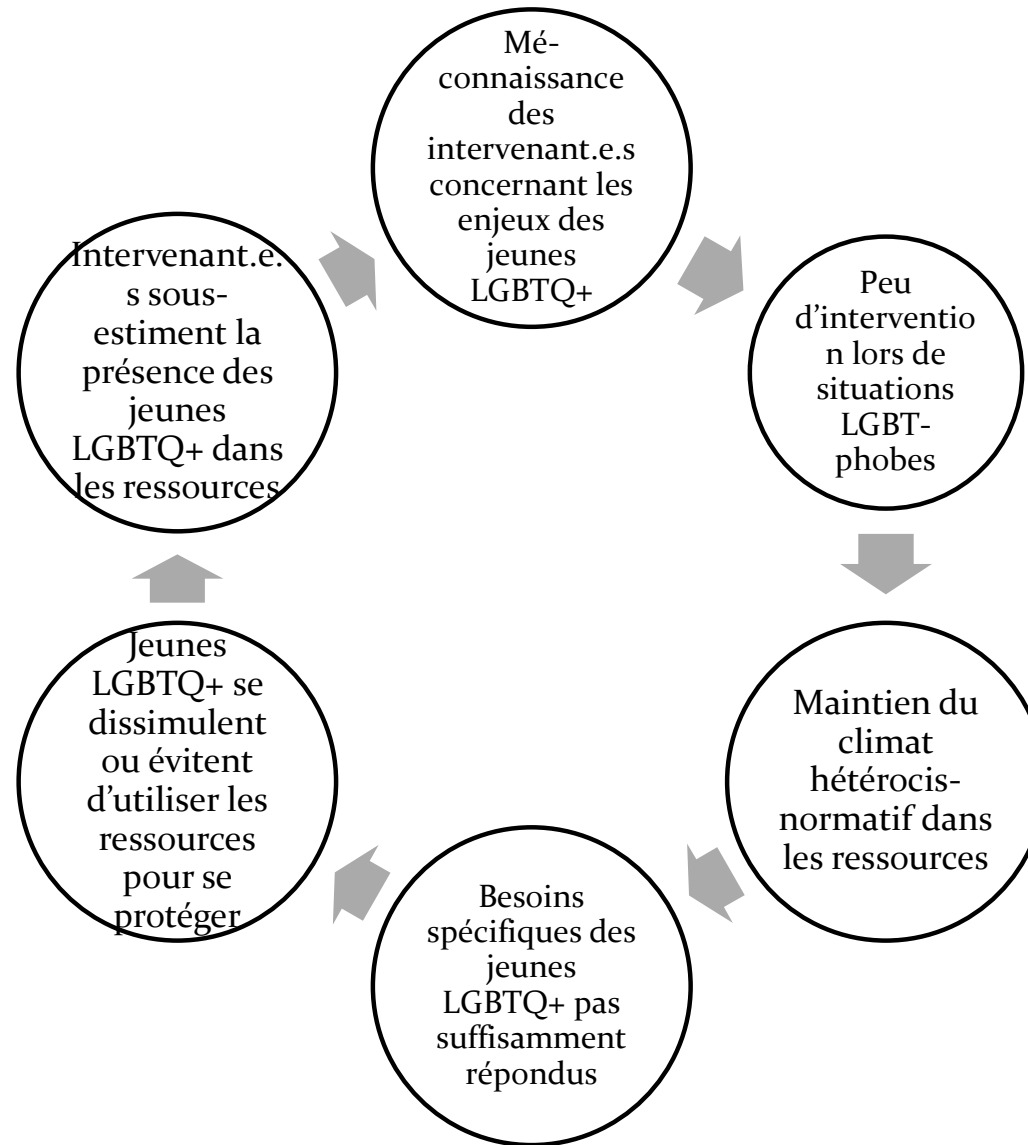
« J'ai dormi dehors à partir de ce moment-là. C'était la première fois que je me rendais compte de la vraie vérité de la rue. » (Judith, femme trans lesbienne, 17ans)

- ▶ **Fréquenter uniquement des ressources inclusives** à la diversité sexuelle et pluralité de genres

« Tout de suite en appelant, je leur dis que je suis une personne trans. Et ils n'ont pas l'air d'avoir un problème avec ça... Ils me posent des questions. Je vois qu'ils agissent vraiment avec moi comme un gars normal. » (Julien, homme trans bisexuel, 17 ans)

Nature cyclique de l'hétérocisnormativité dans les ressources pour jeunes en situation d'itinérance

(Abramovich, 2016)



Références

- ▶ Abramovich, A. (2017). Understanding how policy and culture create oppressive conditions for LGBTQ2S youth in the shelter system. *Journal of Homosexuality*, 64(11), 1484-1501.
- ▶ Abramovich, A. (2016). Preventing, reducing and ending LGBTQ2S youth homelessness: The need for targeted strategies. *Social Inclusion*, 4(4), 86-96.
- ▶ Abramovich, A. (2013). No fixed address: Young, queer, and restless. Dans S. Gaetz, B. O'Grady, K. Buccieri et A. Marsolais (dir.), *Youth homelessness in Canada: Implications for Policy and Practice* (p. 387-404). Canadian Homelessness Research Network.
- ▶ Bauer, G. R. et al. (2009). "I Don't Think This Is Theoretical; This Is Our Lives": How Erasure Impacts Health Care for Transgender People. *The Journal of the Association of Nurses in AIDS Care*, 20(5), 348-361.
- ▶ Bidell, M. P. (2014). Is there an emotional cost of completing high school? Ecological factors and psychological distress among LGBT homeless youth. *Journal of Homosexuality*, 61(3), 366-381.
- ▶ Choi, S. K., Wilson, B. D., Shelton, J., & Gates, G. (2015). Serving our youth: The needs and experiences of lesbian, gay, bisexual, transgender, and questioning youth experiencing homelessness. <http://williamsinstitute.law.ucla.edu/wp-content/uploads/Durso-Gates- LGBT-Homeless-Youth-Survey-July-2012.pdf>.
- ▶ Collins, J. (2015). An evaluation and analysis of issues confronting homeless LGBT youth from the perspective of social service agency providers. *Undergraduate Journal of Service Learning and Community-Based Research*, 4(Fall), 1-14.

Références

- ▶ Connery, B. (2014). LGBT homeless youth in Boston MA: experiences regarding resources and potential barriers. *Undergraduate Review*, 10, 63-71.
- ▶ Coolhart, D. et Brown, M. T. (2017). The need for safe spaces: Exploring the experiences of homeless LGBTQ youth in shelters. *Children and Youth Services Review*, 82, 230-238.
- ▶ Côté, P. B., & Blais, M. (2021). “The least loved, that’s what I was”: A qualitative analysis of the pathways to homelessness by LGBTQ+ youth. *Journal of Gay & Lesbian Social Services*, 33(2), 137-156.
- ▶ Côté, P.-B., & Blais, M. (2019). Between resignation, resistance and recognition: A qualitative analysis of LGBTQ+ youth profiles of homelessness agencies utilization. *Children and Youth Services Review*, 100, 437-443.
- ▶ Curry, S. R. et Abrams, L. S. (2015). Housing and social support for youth aging out of foster care: State of the research literature and directions for future inquiry. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 32(2), 143-153.
- ▶ Drescher, C. F., Griffin, J. A., Casanova, T., Kassing, F., Wood, E., Brands, S. et Stepleman, L. M. (2021). Associations of physical and sexual violence victimisation, homelessness, and perceptions of safety with suicidality in a community sample of transgender individuals. *Psychology & Sexuality*, 12(1-2), 52-63.
- ▶ El-Hage, H., & Lee, E. (2016). LGBTQ racisés: frontières identitaires et barrières structurelles. *Alterstice: Revue internationale de la recherche interculturelle*, 6(2), 13-27.
- ▶ Forge, N., Hartinger-Saunders, R., Wright, E. et Ruel, E. (2018). Out of the system and onto the streets: LGBTQ-identified youth experiencing homelessness with past child welfare system involvement. *Child Welfare*, 96(2), 47-74.

Références

- ▶ Fraser, B., Pierse, N., Chisholm, E., & Cook, H. (2019). LGBTIQ+ homelessness: A review of the literature. *International journal of environmental research and public health*, 16(15), 2677.
- ▶ Kirichenko, V. et Pullen Sansfaçon, A. (2018). « Je ne m'identifie pas comme fille, je suis une fille »: être jeune, trans et placé.e à la DPJ ». *Intervention*, 148, 29-40.
- ▶ Namaste, V. (2000). *Invisible lives: The erasure of transsexual and transgendered people*. University of Chicago Press.
- ▶ Pearson, J., Thrane, L. et Wilkinson, L. (2017). Consequences of runaway and throwaway experiences for sexual minority health during the transition to adulthood. *Journal of LGBT Youth*, 14(2), 145-171.
- ▶ Pullen Sansfaçon, A, Gelly, M. Faddoul, M. et Lee, O.J. (2021). Soutien et non soutien parental des jeunes trans: vers une compréhension nuancée des formes de soutien et des attentes des jeunes trans. *Enfances, Familles, Générations*. 36, <https://doi.org/10.7202/1078016a>.
- ▶ Ream, G. L. et Forge, N. R. (2014). Homeless Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender (LGBT) Youth in New York City. *Child Welfare*, (2), 7-22.
- ▶ Rhoades, H., Rusow, J. A., Bond, D., Lanteigne, A., Fulginiti, A. et Goldbach, J. T. (2018). Homelessness, mental health and suicidality among LGBTQ youth accessing crisis services. *Child Psychiatry & Human Development*, 49(4), 643-651.
- ▶ Rice, E., Petering, R., Rhoades, H., Barman, Adhikari, A., Winetrobe, H., Plant, A. Montoya, J. et Kordic, T. (2015). Homelessness and sexual identity among middle school students. *Journal of School Health*, 85(8), 552-557.

Références

- ▶ Richard, G. et Alessandrin, A. (2019). Politiques éducatives et expériences scolaires des jeunes trans au Québec et en France: un panorama. *Genre, sexualité & société*, 21.
- ▶ Robinson, B. A. (2018). Conditional families and lesbian, gay, bisexual, transgender, and queer youth homelessness: Gender, sexuality, family instability, and rejection. *Journal of Marriage and Family*, 80(2), 383-396.
- ▶ Shelton, J., DeChants, J., Bender, K., Hsu, H., Narendorf, S., Ferguson, K., ... & Santa Maria, D. (2018). Homelessness and housing experiences among LGBTQ youth and young adults: An intersectional examination across seven U. S. cities. *Cityscape*, 20(3), 9-33.
- ▶ Shelton, J., Poirier, J. M., Wheeler, C. et Abramovich, A. (2018). Reversing Erasure of Youth and Young Adults Who are LGBTQ and Access Homelessness Services. *Child Welfare*, 96(2), 1-28.
- ▶ Shelton, J. et Bond, L. (2017). “It Just Never Worked Out”: How Transgender and Gender Expansive Youth Understand their Pathways into Homelessness. *Families in Society*, 98(4), 284-291.
- ▶ Shelton, J. (2015). Transgender youth homelessness: Understanding programmatic barriers through the lens of cisgenderism. *Children and Youth Services Review*, 59, 10-18.
- ▶ Stryker, S. (2008). *Transgender history*. Seal Press.